



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 4
Surface: 64'037 mm²

Le nombre de pendulaires pourrait doubler d'ici à 2050 dans le canton

Le défi des heures de pointe



75%

Plus de trois quarts des
Vaudois quittent leur
commune de domicile
pour aller travailler

Lorsque les pendulaires sont sur le chemin du travail, «l'infrastructure est sursollicitée», observe Nuria Gorrite. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 4
Surface: 64'037 mm²

MARIO TOGNI

Mobilité ► Quelle mobilité dans le canton de Vaud en 2050? Dans une nouvelle étude commandée à une entreprise spécialisée et dévoilée dans le cadre de la Semaine de la mobilité, l'Etat se livre à l'exercice délicat des prévisions et affiche ses ambitions en matière de transports.

«Nous ne sommes pas dans les prédictions exactes mais sur des hypothèses de travail», précise d'emblée Nuria Gorrite, conseillère d'Etat chargée des Infrastructures.

La forte croissance démographique et économique du canton va se poursuivre et les besoins en mobilité vont donc continuer d'augmenter, prévient la ministre socialiste. Si la tendance est peu surprenante, les chiffres donnent le vertige. Au cours des 25 prochaines années, entre 150 000 et 275 000 nouveaux habitants sont attendus sur le territoire, alors que 110 000 à 150 000 nouveaux emplois pourraient être créés d'ici à 2050.

Pendulaires en majorité

A cela s'ajoute un phénomène parallèle: le nombre de pendulaires a explosé en quarante ans. Alors que seuls 35% des Vaudois quittaient leur commune de domicile pour aller travailler en 1970, ils étaient plus de 75% à

le faire en 2012. La longueur moyenne des trajets a aussi doublé dans le même temps.

«Aux heures de pointe, l'infrastructure est sursollicitée», résume Nuria Gorrite. Si les prévisions tablent sur une stabilisation du nombre de déplacements pendulaires en voiture, la part des transports publics devrait, elle, grimper en flèche. D'ici à 2050, le nombre de pendulaires dans les transports publics aura plus que doublé», évalue le canton.

Selon le scénario envisagé, la rupture interviendrait vers 2040, quand le nombre de pendulaires en transports publics dépasserait celui des automobilistes. A l'horizon 2050, la part modale des premiers serait de 55% contre 40% pour les transports individuels motorisés, alors que les voitures représentaient encore 60% du trafic pendulaire en 2000. «Le report modal n'est plus un objectif mais une réalité», se réjouit la conseillère d'Etat.

Les loisirs également

Le dilemme des heures de pointe est d'autant plus grand que d'autres mobilités viennent s'ajouter à celle des travailleurs. C'est d'ailleurs l'un des chiffres surprenants de l'étude présentée hier: 37% des déplacements des Vaudois sont dédiés aux loisirs, contre seulement 30% pour le travail et la formation. Et l'automobile est dans ce cadre souvent

privilegiée.

Pour résoudre l'équation, le canton mise sur des investissements considérables pour développer l'offre. Près de 4 milliards de francs (canton et Confédération) doivent être injectés dans les infrastructures de transports publics d'ici à 2025. En font partie le chantier Léman 2030, le doublement de la cadence du RER vaudois, le tram Lausanne-Renens-Villars-Sainte-Croix ou encore les bus à haut niveau de service.

Aussi pour la route

Les routes ne sont pas en reste puisque des investissements de 2,6 milliards sont envisagés, notamment pour doper la capacité de jonctions autoroutières. «Il ne reste plus qu'à réaliser tous ces projets, et c'est là la difficulté», souligne Nuria Gorrite. Elle fait ainsi référence aux nombreux recours déposés, que ce soit contre de modestes requalifications de routes secondaires ou des projets d'envergure comme le tram Flon-Renens.

Dans un communiqué, l'Association transports et environnement (ATE) salue les ambitions du canton en termes de report modal vers les transports en commun. «L'ATE espère toutefois que les importants travaux autoroutiers prévus ces prochaines années n'enraient pas cette belle dynamique en rendant la voiture plus compétitive qu'elle ne l'est déjà.» I